

Un poulailler familial, pour quoi faire ?

Un ami me disait récemment : « j'ai un petit jardin derrière ma maison qui produit peu car il est infesté de limaces et je ne veux pas mettre de granulés par souci pour le sol et la faune. Que puis-je faire ? ». Je lui répondis du tac au tac : « Prends deux poules ! » Il le fit et s'en trouva très bien. Il faut savoir qu'avec deux poules, on assure pratiquement les besoins en œufs d'une famille de quatre personnes. Et de plus, chaque poule est capable d'absorber annuellement jusqu'à 150 kg de déchets organiques (épluchures diverses, fanes de carottes, restes de pâtes, salades, fromage, même poisson et viande). C'est autant que l'on ne va pas retrouver dans la poubelle. Par ailleurs, nos deux poules vont produire chaque année plus de 100 kg de déjections qui vont pouvoir enrichir le sol du jardin, en azote notamment, élément indispensable à la photosynthèse.

La poule n'est pas difficile : elle mange pratiquement tout. En plus des restes de la maison, vous complétez l'alimentation avec un mélange de céréales. En ce qui concerne le poulailler, on en trouve aujourd'hui facilement dans le commerce. Mais si vous avez l'âme d'un ennemi du gaspillage et que vous êtes un peu bricoleur, il faut tout de suite aller sur le site internet de Vallée de Munster en Transition. Vous y verrez une notice illustrée pour fabriquer votre poulailler à partir de palettes non consignées. Le prototype présenté a été réalisé par le groupe AGRI et exposé à la Foire Eco Bio de Colmar avec un atelier de fabrication. Il a rencontré un certain succès puisque plus de 60 visiteurs ont demandé à recevoir la notice par courriel.



Une autre solution est le poulailler collectif. Le groupe AGRI a investi l'enclos des cigognes de Munster, délaissé depuis plusieurs années après la réussite de la réintroduction de ces grands échassiers symboles de l'Alsace, et mis gracieusement à sa disposition par la Ville. Il est aujourd'hui occupé par une quinzaine de poules, et géré en commun par trois familles qui se relaient pour en assurer la gestion.

Les riverains sont cordialement invités à venir en grossir les rangs, le bon fonctionnement, c'est-à-dire une contrainte admissible, étant obtenu avec sept à huit familles. A moyen terme, le Groupe AGRI a le projet d'y installer des poules d'Alsace, espèce en voie de réinstallation timide dans la région.

La poule est un des plus anciens animaux domestiqués par l'homme, il y a 8000 ans. Cette compagne fidèle mérite toute notre attention. Et quand vous verrez vos petits enfants accroupis devant le poulailler, fascinés par cette bestiole, vous comprendrez qu'elle fait partie de notre famille, au même titre que le chien et le chat.

Réalisation : Vallée de Munster en Transition
Illustrations : VMT, Uff
ISSN : dépôt octobre 2013

Forum citoyen De la terre à l'assiette !

Qu'est-ce qu'on mange ?

Cette question, on l'entend souvent. C'est notamment celle que posent tous les enfants quand l'heure du déjeuner approche. Mais c'est aussi celle que se pose le curieux quand il déchiffre la composition de l'appétissante préparation qu'il s'apprête à acheter : carraghénane, xanthane, glutamate monosodique ...

Quand à l'origine des légumes et des viandes, comment ont-ils été cultivés, élevés, préparés ? Mystère ! Aussi revient la question : sait-on ce qu'on mange ?

Cette année, le Forum Natur'En Vie a pris pour thème « De la terre à l'assiette ». Notre santé dépend pour beaucoup de notre nourriture. Or, la production de celle-ci, agit elle aussi sur notre santé : l'élevage industriel produit des rejets chargés en nitrates, antibiotiques et autres ; la culture intensive utilise multiples engrais et pesticides. Et tout cela va polluer et les nappes phréatiques desquelles nous tirons l'eau que nous buvons, et l'air que nous respirons.

En ne respectant pas la terre, nous nous empoisonnons.

Il existe cependant une alternative à ce cauchemar en préparation : une nourriture plus saine, une agriculture respectueuse de l'environnement, une production plus proche des consommateurs.

Soirée inaugurale vendredi 30 octobre 2015 à partir de 18h : Festi soupe

Samedi 31 octobre 2015

- 10h00 - 12h00 Zone de gratuité (extérieur)
- 10h00 - 11h30 Conférence : les abeilles et la ruche avec Yann Le Coguic
- 10h30 - 12h00 Atelier : anti-gymnastique avec Mickaël Sonntag
- 11h00 - 12h30 Atelier santé naturelle : pour une meilleure vitalité
- 12h00 - 14h00 Repas « C'Passiflora »
- 14h30 - 16h00 Jardiner avec la lune avec Jean-Michel Florin
- 14h30 - 18h30 « Faire son pain » avec Florian Schaller : 2 groupes, plusieurs étapes
- 14h30 - 16h00 Projection du film « De la terre à l'assiette »
- 14h30 - 15h30 Echanges autour du livre « Le cri du colibri » avec Michel Hutt
- 16h30 - 18h00 Conférence « la révolution de proximité » avec Bernard Farinelli
- 16h30 - 18h00 Yoga pour les enfants avec Stéphanie
- 17h00 - 18h30 Atelier « gérer son stress » avec Aurélie Lumeau
- À partir de 19h Repas crêpes salées et sucrées de Monique Pilon
- 20h30 - 23h30 Dansons ensemble : bal folk Au Gré des Vents

Dimanche 1er novembre 2015

- 10h00 - 11h30 Conférence avec les Amis du Monde Diplomatique : la propriété
- 10h00 - 11h30 Espace enfants : histoire en musique et réalisation d'un instrument avec Régine Huc-Riehl
- 10h00 - 12h00 Espace extérieur : transformer le lait en fromage, faire des fagots, traction animale du futur avec Philippe Kuhlmann
- 10h30 - 12h00 Echanges et réflexions sur le thème « éducation et parentalité » avec Grégory Baiotto
- 11h30 - 13h00 Échanges autour du livre « Le cri du colibri » avec Michel Hutt
- 12h00 - 14h00 Repas fermier de la ferme-auberge du Hahnenbrunnen
- 14h30 - 16h00 Conférence « poule d'Alsace, le retour » avec Michel Schertzinger
- 14h30 - 16h00 Atelier artistique « peinture et nature » avec Laurence Liebenguth
- 14h30 - 16h00 Jeux sur le thème de l'alimentation avec Charlotte Darteil
- 14h30 - 16h00 Faire des fagots, traction animale du futur avec Philippe Kuhlmann

Entrée libre et gratuite.

Retrouvez le programme détaillé et toutes les infos utiles sur notre site :
www.munstertransition.org



Trans'Actions

Dis papa, c'est quoi la transition ?

Euh ! La transition c'est, comment dire... Bon, voyons ce que dit le Petit Robert. Transition : manière de passer de l'expression d'une idée à une autre en les reliant dans le discours ... Ça te va ?

Ben, si on veut, mais alors ils font comment, à l'association Vallée de Munster en Transition ? Ils passent d'une idée à l'autre ?

Non non, ils n'ont qu'une idée, c'est la transition ! Ah, mais attends, il y a une seconde définition qui va certainement mieux te convenir : passage d'un état à un autre, en général lent et graduel. Qu'en penses-tu ?

J'en pense que tu devrais te renseigner et m'en dire plus !

C'est ainsi que ce papa part à la recherche de la Transition. Quand il aborde ses côtes, il découvre un pays étonnant, qui bouscule un peu les habitudes. En effet, c'est quoi la transition ? C'est le passage d'une société individualiste, de surconsommation et de gaspillage, à une organisation plus douce, bienveillante, respectant les trésors que recèle notre terre, et recréant les liens entre les humains. La transition, c'est diminuer notre dépendance énergétique à des sources lointaines, comme le pétrole ou le gaz, ou dangereuses, comme le nucléaire, en diversifiant la production par de petites unités proches des consommateurs. C'est le cas du solaire particulier, des microcentrales hydro-électriques, des éoliennes, de la biomasse, etc. ...

La transition, c'est aussi la frugalité énergétique. Attention, il n'est ici pas question de revenir à la bougie, mais de donner la préférence aux systèmes et modes de vie moins énergivores. A cette aune, le développement de l'activité locale est pertinent. Il passe par un soutien à l'artisanat et aux services.

En ce qui concerne l'alimentation, les fruits et les légumes, la volaille et les œufs, la viande de porc et de bœuf, tout cela peut être produit facilement près de chez nous, au bonheur du paysan du coin qui en a bien besoin en ce moment (voir l'actualité), et des habitants qui sauront enfin d'où vient ce qu'ils mangent.

Une autre idée qui fait son chemin, c'est la mutualisation des machines : faut-il que chacun ait sa tondeuse, sa perceuse à colonne, son poste à souder ?

Le covoiturage et l'autostop en sont aussi bien sûr un bon exemple.

Une conséquence inattendue de toutes ces actions, c'est qu'elles recréent du lien entre les habitants. C'est un des buts poursuivis par notre association.

Henri

Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à aller sur notre site : <http://munstertransition.org/>

Et vous êtes tous très chaleureusement conviés à venir participer à notre Forum citoyen Natur'en Vie qui aura lieu du 30 octobre au 1er novembre 2015 à la salle des Fêtes de Munster



Pour une meilleure vitalité

Le groupe "Santé naturelle" s'est donné pour objectif de partager ses connaissances, sa passion pour l'alimentation naturelle avec les personnes de notre vallée pour une meilleure qualité de vie et un bien-être fondamental grâce à une alimentation saine et une approche globale de la santé.



Cela comprend toutes les activités humaines sur les plans physique, émotionnel et spirituel.

Nos organisons des conférences et projetons des films-débats pour mieux comprendre l'importance du "terrain".

Nous proposons aussi des sorties nature pour nous oxygéner et découvrir les plantes sauvages qui sont les alliées traditionnelles de notre santé : chaque plante, comme chaque aliment a des propriétés qui nous nourrissent subtilement, ce qui n'est pas le cas pour les molécules de synthèse. La santé naturelle, c'est la science du vivant.

C'est une clef du bien-être au quotidien pour élever notre vitalité à un niveau qui rend la vie plus harmonieuse.

Matière...à réflexion

Matière à réflexion parce qu'il est justement question de matière... Cette matière que nous jetons avec plein de joie et d'allégresse dans ces endroits aménagés avec tant de soins, satisfaits que nous sommes d'avoir débarrassé chez nous.

Pour les ressources, le 13 août 2015 nous avons consommé ce que la planète produit en une année... Nous vivons donc largement au-dessus de nos moyens, à crédit en quelque sorte.

Dans la déchetterie de notre vallée, nous sommes choqués de voir les quantités d'objets jetés qui pourraient encore servir et nous pensons qu'il y aurait moyen de les valoriser.

Notre idée serait de pouvoir créer une recyclerie qui est un lieu où chacun peut déposer volontairement des objets en bon état (meubles, vélos, petit électro...) et où ces objets peuvent être achetés à très petit prix. Ceci pourrait par ailleurs contribuer à faire baisser le volume de déchets à traiter. Il faut savoir que le coût de traitement des déchets dans la vallée est de l'ordre de 1.730.000 €, facture supportée par chacun de nous. Grâce à un partenariat entre tous les acteurs : comcom, élus locaux, association d'insertion professionnelle et citoyens de la vallée, ce projet pourra se faire.

Pour tout contact : groupe recyclerie sur courrielvmt@gmail.com

Education et parentalité

Et si je vous racontais que le sens premier de « éduquer » c'est « nourrir et protéger la terre, les animaux et les enfants » ? Y verriez-vous un lien avec la transition ?

En partant à la recherche du sens des mots, on découvre l'origine d'une intention, d'une pratique. Puis en regardant comment l'histoire s'en empare, on comprend comment le collectif et les besoins d'une société influent sur nos pratiques personnelles et nos représentations collectives.

Mots valises, mots politiques, mots institutionnels, mots d'amour, mots du fond du ventre, mais avant tout l'acte et ses conséquences.

Intimement chatouillés par l'idée que la liberté et la créativité de l'être humain passent par la bienveillance de ceux qui nous accompagnent dans notre évolution, notre projet des balades poétiques pour les parents s'est proposé de revisiter la fonction parentale et le parcours de vie de l'enfant qui passe tôt ou tard à l'âge adulte pour devenir sa propre liberté.



Plus incroyables que comestibles...

L'été caniculaire que nous venons de traverser a un peu malmené les plantations d'*Incrovables Comestibles* installées en face de la salle des fêtes de Munster, malgré les efforts de notre petit groupe pour réussir à suivre au niveau de l'arrosage. Une belle leçon de modestie : la nature nous a rappelé que nous sommes fort tributaires des aléas climatiques et que faire pousser de la nourriture n'est pas forcément chose facile. Nous accueillerions avec grand plaisir quelques renforts, gens intéressés par notre démarche, jardiniers amateurs voire confirmés : toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Rappel du principe en deux mots : on plante, on arrose, on partage avec tous ceux qui viennent cueillir spontanément, histoire de rappeler que tout ne se monnaie pas forcément et qu'on peut développer ensemble d'autres valeurs, telles que la générosité, la patience, la persévérance...

Nourriture à partager

Nous nous retrouvons chaque deuxième vendredi du mois sur la plate-bande en face de la salle des fêtes, ou au local en cas d'intempéries. Découvrez les initiatives des Incroyables Comestibles partout en France et dans le monde : www.lesincroyablescomestibles.fr



Cultivons la bienveillance

Dans un monde où les échanges sont précipités, interrompus, écourtés, peut-être bâclés, souvent parasités par de multiples sollicitations, nous avons ressenti dans le groupe « Bienveillance » la nécessité de nous arrêter... l'espace d'1h 30, chaque deuxième lundi du mois, pour nous offrir un temps d'échanges dans la confiance, l'écoute, le respect mutuel, afin de réfléchir à la manière de rétablir et de cultiver des relations humaines bienveillantes en toute simplicité.

Notre guide cette 1ère année a été le livre de D. M. Ruiz « Les 4 accords Toltèques ». Avant tout nous avons essayé de mettre en pratique « la parole impeccable » en nous-mêmes, en toutes circonstances au quotidien, dans nos relations familiales, professionnelles...

Un véritable défi que de risquer la bienveillance. L'objectif pour la suite est de sortir de la méfiance dans toutes nos relations et quitter nos peurs pour aller vers plus de CONFIANCE.

Dernières Nouvelles de la Vallée de Munster 25 septembre 2022

Vallée de Munster : vers la fin de l'automobile ?

Le couple de Hollandais qui sort du Musée Schweitzer de Gunsbach ne reconnaît pas la vallée ! Sur la petite route entre Munster et Turckheim, on voit de nombreux cyclistes, enfants qui vont à l'école, adultes en route pour le travail, ou faisant leurs courses, retraités allant au jardin. "Nous sommes venus il y a cinq ans, il n'y avait que des voitures. Maintenant, c'est presque comme chez nous." Même si les Pays Bas ont encore un peu d'avance - ils ont pris les bonnes décisions il y a 40 ans déjà - dans la vallée nous sommes en train de les rattraper. Comment en est-on arrivé là ?

"Une partie de la population, avec le soutien des élus de la vallée, a amorcé la chose, en proposant par-ci quelques aménagements cyclables et par là, la fermeture d'une rue au trafic de transit," explique Colm Garvey, récemment nommé responsable des transports à la Communauté des Communes. C'est suite à la soudaine montée du prix du pétrole en 2018, que l'utilisation de la voiture personnelle s'est effondrée. "Personne n'avait prévu cette nouvelle crise..." dit M. Garvey. La quasi-disparition des voitures a libéré énormément d'espace sur les routes et dans les villages. Maintenant on peut se déplacer en toute sécurité, les enfants vont tout seuls à l'école, au collège et au lycée, les adultes peuvent se rendre au travail à vélo. Grâce à cette métamorphose, de nombreux emplois ont été créés ou relocalisés. On se rend compte que même Colmar n'est pas trop loin à vélo et on peut, bien sûr, prendre le train.

La directrice de la maison Schweitzer se souvient : "Les gens ont rapidement abandonné la voiture, et moi aussi. Cela faisait un certain temps que je voulais me mettre au vélo pour mes déplacements. Quelle joie de découvrir alors que je pouvais me déplacer par mes propres forces. Cela m'a reconnecté à moi-même et à mon environnement, et je suis en bien meilleure forme ! Et en plus, à plus d'un titre, nous sommes sur les pas du grand Docteur, lui aussi passionné de vélo.

N.B. : Oui, oui, Albert Schweitzer faisait partie d'un Velokloub. Une photo et des textes de la maison Schweitzer l'attestent.

